



Nadine Passim

**D'où sont
mes amis
venus?**

Roman en français

Rêvons au gré du vent

Nadine Passim

*D'où sont
mes amis
venus ?*

Rêvons au gré du vent

Collection

viens rêver en mon jardin

Titres déjà parus :

Ainsi passaient les jours.

La vie rude des paysans de l'Aveyron d'autrefois.

L'histoire du fils de Malika.

Les péripéties de la vie de Farid, à la recherche de sa personnalité.

Isidore.

Notre facteur, un drôle de phénomène

L'espérance de lendemain.

Les rêves de Lucien à la recherche d'un travail.

Gély du Jaoul.

La révolte des croquants du Rouergue et du Ségala en 1643.

Secouons nos souvenirs.

Les rêves d'un retraité, Louis veut refaire sa vie.

Notre petite vie, un grand tourbillon.

Un bonheur n'arrive jamais seul.

Ah ! enfin, on va pouvoir travailler sérieusement.

:

.

Collection
rêvons au gré du vent

*D'où sont
mes amis venus ?*

*Avec ce roman,
de la nouvelle collection
Tout ce que j'affirme,
Toutes les situations que je d'écris,
Sont complètement inventées.
Le seul but est de vous faire rêver.
Mais si vous trouvez
Quelques vérités,
Ce ne sont que pures coïncidences.*

**Mes rêves vont ça et là,
au gré du vent**

Nadine Passim

*D'où sont
mes amis
venus?*

Rêvons au gré du vent

Rêvons ensemble

Nadine Passim

Auto édition

La Fouillade 12270

E-mail : nadine.passim@sfr.fr

Ce livre a été publié sur bookeli.com

ISBN :

979-10-227-2460-9

© **Nadine Passim**

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Les rêves sont une partie de la vie.

Cette histoire se passe dans le haut du département de l'Aveyron. A côté de la jolie petite ville d'Asprières, pas très loin du Lot et de la ville de Figeac.

Marius était maintenant seul dans une très grande maison, faisant partie de sa ferme. Ces activités de culture sur une trentaine d'hectares, s'étaient arrêtées quand il avait pris sa retraite. Mais il y avait encore tout le matériel agricole recouvert d'une bonne couche de paille et de poussière. Où les dernières poules, canards et dindons avaient établi leurs domaines.

C'était déjà un jeune grand-père de soixante six ans. Marius, pendant des années, avait connu une vie de famille harmonieuse et aussi

une vraie passion pour son travail de paysan dans sa grande ferme.

Aujourd'hui, Marius ne s'était pas habitué d'être seul, il vivait donc dans la solitude avec de grandes difficultés.

En fin de journée, comme tout le monde, il regardait les informations à la télévision. Tout en rouspétant et faisant de grands gestes, il réagissait fortement contre toutes les séries de films policiers et se révoltait en écoutant toutes les violences, les guerres et les barbaries qui se passent dans le monde.

S'étant levé de son fauteuil, Marius marchait de long en large dans la salle en maugréant et insultant les multinationales qui font de très gros bénéfices, ne payent pas d'impôts et délocalisent les usines pour aller faire travailler des peuples sous développés dans des conditions d'esclavage moderne. Et aussi, il se révoltait contre tous les salopards, les dictateurs, les chefs de bandes qui sont prêts à toutes les horreurs pour leurs glorioles et amasser de l'argent.

C'est à ce moment que Claire ouvrit la porte et entra dans la salle avec sur une épaule, une bête qui la serrait très fort, comme un enfant s'accroche à sa mère. Et elle demanda à son grand-père :

- Qu'est-ce qu'il t'arrive papi... Tu as de graves problèmes ?

- Moi non, ce sont les informations et le monde qui continue d'être gouverné par des malades et des fous ! Mais toi, peux-tu me dire, qu'est-ce que tu m'apportes ? *demanda Marius*

- Calme-toi... *dit Claire en allant embrasser son grand-père*. Tout n'est pas aussi noir que tu le dis, *puis elle expliqua :*

- C'est un chat, mais je n'ai pas eu le temps de le regarder, il m'a sauté sur une épaule et je n'arrive plus à m'en séparer. Il tient bon.

- Poses le sur le sol, *dit Marius*, pour qu'on voit à quoi il ressemble.

Dès qu'elle fut à terre, la pauvre bête ne tenait plus sur ses pattes.

- C'est certainement une petite chatte, *constata Marius*, mais elle est en train de mourir de faim, donnez lui un peu de lait.

- Elle est de toutes les couleurs... Elle est très belle ! *dit Claire*, mais c'est effrayant comme elle est maigre, on voit toutes ses côtes.

- Regardes dans le frigo, tu vas bien trouver quelque chose pour qu'elle mange un peu, *proposa Marius*.

- Nous avons déjà un petit chien, ce n'est pas possible de la garder... Pourtant elle est bien belle ! *dit Claire en la caressant*.

- Oui, tu as raison, alors je te propose qu'on la soigne, *proposa Marius*, après, on lui demandera de partir.